Le Lion et le moucheron,° une fable par Jean de la Fontaine (1621-95) *gnat*

« Va-t’en, chétif insecte, excrément de la terre ! »
C’est en ces mots que le lion
Parlait un jour au moucheron.
L’autre lui déclara la guerre.
« Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi
Me fasse peur, ni me soucie ?° *or bothers me*
Un bœuf est plus puissant que toi ;
Je le mène à ma fantaisie. »° *as I wish*
À peine il achevait ces mots
Que lui-même il sonna la charge,
Fut le trompette et le héros.
Dans l’abord il se met au large ;
Puis prend son temps, fond° sur le cou *pounces, sweeps down on*
Du lion qu’il rend presque fou.
Le quadrupède écume°, et son œil étincelle° ; *foams ; gleams*
Il rugit°, on se cache, on tremble à l’environ ; *roars*
Et cette alarme universelle
Est l’ouvrage d’un moucheron.
Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle,° *A little runt of a fly torments him in a hundred places*
Tantôt pique l’échine°, et tantôt le museau°, *spine ; snout*
Tantôt entre au fond du naseau°. *nostril*
La rage alors se trouve à son faîte° montée. *pinnacle (of rage)*
L’invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu’il n’est griffe ni dent en la bête irritée,
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l’entour de ses flancs,
Bat l’air qui n’en peut mais° ; et sa fureur extrême *could do nothing about it (exp. littéraire)*
Le fatigue, l’abat : le voilà sur les dents.° *exhausted*
L’insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire ;
Va partout l’annoncer ; et rencontre en chemin
L’embuscade d’une araignée° : *spider’s ambush*
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J’en vois deux, dont l’une est qu’entre nos ennemis,
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L’autre, qu’aux grands périls tel a pu se soustraire, *he who has succeeded in protected himself from great perils*
Qui périt pour la moindre affaire.